



« Beaucoup d'enfants vont mal »

Sylvie Hubinois, pédiatre

PROPOS RECUEILLIS PAR
ELSA MARI

POUR Sylvie Hubinois, ex-présidente de l'Association française de pédiatrie ambulatoire et pédiatre à Saint-Germain-en-Laye, dans les Yvelines, la règle des distances sociales chez les enfants n'est pas justifiée à l'école.

SYLVIE HUBINOIS

Pourquoi pensait-on que les enfants étaient des super-contaminateurs ?

Parce qu'on ne connaissait pas ce virus et qu'on s'est basé sur l'épidémie de grippe dans laquelle les enfants sont les premiers infectés et contribuent à sa propagation. Mais dans le cas du coronavirus, des études montrent le contraire. On avait un premier indice avec le cluster des Contamines-Montjoie, en Haute-Savoie, en février. On s'est aperçu que l'enfant malade du Covid-19 n'avait contaminé personne alors qu'il avait été en contact avec 172 individus.

Aujourd'hui, beaucoup d'élèves ne vont pas à l'école. Quelles en sont les conséquences ?

Les effets sont dramatiques pour beaucoup d'entre eux. C'est une vraie rupture de rythme de vie, la moitié de l'année scolaire a été perdue. On voit de plus en plus d'enfants déprimés de tout âge dans nos cabinets de pédiatrie. Beaucoup ont des maux de ventre, de tête, des troubles du sommeil, surtout lorsqu'ils vivent dans de petits appartements. Lorsqu'ils retournent un ou deux jours par semaine en classe, certains sont alors obsédés par les gestes barrière. Je me souviens d'un garçon

de 4 ans qui répétait : « La maîtresse a dit qu'il fallait tousser dans son coude », « La maîtresse dit que je dois me laver les mains, pas m'approcher de mon camarade... » D'autres familles ne se sont pas encore déconfinées par peur du virus. Cette psychose pèse sur les enfants. Ils ont alors peur de tout. On s'inquiète aussi du risque de maltraitance.



Tous les enfants doivent-ils reprendre, dès maintenant, le chemin de l'école ?

Il faudrait déjà assouplir les règles très strictes. Aujourd'hui, les enfants n'ont pas le droit de courir ensemble et restent dans un petit coin à la récréation. Mais comme ils sont beaucoup moins contagieux que les adultes, les distances sociales entre eux ne sont pas justifiées.

Qu'est-ce qu'on attend ?

Il faut l'accord des enseignants. Mais ce n'est pas évident car on leur a tellement dit que les enfants pouvaient les contaminer qu'ils ont peur.

A la rentrée, la scolarité devra-t-elle reprendre normalement ?

Oui, même si on sait que cette rentrée sera compliquée. Aujourd'hui, on dépiste un enfant dès qu'il a de la fièvre. En septembre, avec le retour des virus, des gripes et gastros, on ne pourra pas tester la moitié d'une école maternelle tous les trois jours. On devra sans doute être un peu plus drastique sur les conditions d'accueil et conserver le lavage des mains. Mais nos enfants doivent retourner à l'école, comme avant.

CETTE PSYCHOSE PÈSE SUR LES ENFANTS. ILS ONT ALORS PEUR DE TOUT.

